

COMPTE-RENDU DES OBSERVATIONS DU PRINTEMPS 1986

SUR L'ETANG DE BIGUGLIA ET SES ENVIRONS

par D. BRUNSTEIN

Paris le 11 mars 1988

COMPTE-RENDU DES OBSERVATIONS DU PRINTEMPS 1986  
SUR L'ETANG DE BIGUGLIA ET SES ENVIRONS

INTRODUCTION:

Ce rapport fait suite aux notes recueillies tout au long du printemps et du début de l'été 1986.

Le but des recherches était de continuer l'étude de la migration et de préciser le statut, quant à la nidification, de certaines espèces.

Nous avons décidé d'élargir notre champ de prospection aux alentours de l'étang proprement dit.

5/ L'étude repose sur 55 jours de terrain, allant du 20 mars au 12 juillet, répartis comme suit: 1/1 journée en mars, 19 en avril, 17 en mai, 16 en juin et enfin 2 en juillet.

Les dernières précipitations importantes se sont abattues sur la région bastiaise vers le 10 juin, mais dès la fin avril elles étaient en forte baisse, provoquant l'assèchement de nombreux plans d'eau temporaire vers la mi-mai.

Les observations concernent 60 espèces, en particulier les ardeidés, les rapaces et les laro-limicoles.

L'ETANG ET LES DIFFERENTS MILIEUX VISITES:

Au cours de la prospection, quelques terrains se sont dégagés pour leur richesse qualitative ou bien quantitative. Nous avons différencié 9 sites. Pour chacun d'eux des espèces les caractérisent malgré la présence d'un certain nombre d'oiseaux communs à tous les milieux comme le Héron cendré ou la Mouette rieuse.

Nous nous sommes donc attachés à l'étude particulière de ces zones, pour plus d'efficacité et pour limiter notre dispersion due à la grande superficie de l'étang.

1. La Marana grand champ:

2/1  
de bois

s/ s/  
/e

Pour moitié, cette zone est constituée d'un champ pâturé par un troupeau<sup>?</sup> d'une centaine de têtes, l'autre est couverte d'un maquis bas et d'une prairie herbeuse très rase. Deux dépressions du terrain forment chacune une mare temporaire, peu profonde, de 5000 mètre/carré/ Elles sont fréquentées par les limicoles et les laridés tant qu'elles ne sont pas asséchées. Cette année, les oiseaux ont déserté ces plans d'eau le 15 mai. Les regroupements de limicoles sont peu importants, de 30 à 40 individus maximum. En revanche 14 espèces différentes d'échassiers ont été observés. La végétation très rase, peu fréquente sur le pourtour de l'étang, favorise la visite d'espèces, peu observées en Corse comme la Glaréole à collier, ou peu notées sur l'étang comme le Courlis corlieu.

9 /

/

18

Une ligne électrique traverse le champ, créant un site privilégié d'observation des rapaces. La fréquentation du champs par ceux-ci, ne dépend pas des mares et continue tout au long de la période d'études. Un couple de crécerelles semble s'être établi dans la bergerie. Un couple de hobereaux chasse régulièrement dans cette zone. Pendant l'hivernage et la migration, le champ constitue un territoire de chasse et de repos important pour les busards des roseaux; 6 individus immatures sont notés ensemble, au repos le 19 avril. C'est le l'un des deux sites le plus important de stationnement des faucons kobez.

18

1/ s/

Un plan d'eau d'environ 1 ha. s'étend 100 mètres au sud du champ. Elle ne paraît pas être d'un grand intérêt, si ce n'est pour la nidification de quelques couples de foulques, d'un couple de grèbes castagneux et la présence régulière d'une vingtaine de goélands leucophées. Seules, quelques échasses ont tenté par deux fois de s'y établir, le premier groupe du 19 au 29 avril, le second du 12 au 14 mai. Un accouplement est observé le 25 avril. Continuellement visitées par des promeneurs et des chiens, les berges ne sont pas susceptibles d'abriter une quelconque tentative de nidification. Si près d'une quinzaine d'espèces de limicoles ont été notées sur le champ, seulement cinq sont recensées sur les rives de cette mare (Echasse blanche, Combattant, chevaliers guignette,

Si, près d'une quinzaine<sup>d'</sup> espèces de limicoles ont été notées sur les~~es~~ champs, seulement cinq sont recensées sur les rives de cette mare (Echasse blanche, Combattant, les chevaliers guignettes, sylvain~~s~~ cocorli~~s~~). Après l'assèchement des mares temporaires, les oiseaux ne se sont pas reportés sur ce dernier plan d'eau et semblent plutôt avoir rejoint des sites plus appropriés comme la vasière de Tambolo bianco.

2. La Marana mares de Pineto:

Ce site d'environ 5 ha. se trouve en bordure de plage. Il<sup>l'</sup> semble qu'il ait fait l'objet d'une exploitation de son sol pour extraire du tout venant. Il se présente comme une petite cuvette ponctuée de buttes de sable et de galets. La végétation est très clairsemée et, composée de plantes herbacées. Une piste en délimite le périmètre et le traverse, offrant de bonnes étendues sablonneuses et nues, et, envahies par l'eau en certains endroits. Une petite mare de moins d'un hectare longe la piste sur son tronçon Ouest. Elle est envahie par une phragmitaie et paraît relativement profonde. Elle est habitée par un ou deux couples de Bouscarles et, est parfois visitée pour la nuit par un busard des roseaux. Sept espèces de limicoles ont été vues. Mais l'intérêt de ce lieu réside principalement dans sa configuration et dans sa végétation, propice à leur nidification. C'est le milieu idéal pour le petit gravelot, les massifs herbeux assurant isolement et protection aux nicheurs et, les larges étendues dénudées offrant une bonne surveillance du site. On connaît l'importance de l'eau pour cette espèce. Il est probable qu'au cours de printemps trop secs, ce terrain soit asséché bien trop tôt, dès la fin avril, et gêne toute reproduction. Bien heureusement, cette espèce n'est que peu attachée au site de nidification et supporte très bien de se déplacer pour trouver un endroit plus favorable. Toutefois, les lieux suffisamment isolés et qui présentent tous les caractères requis (eau, sol pierreux ou sablonneux, disposant d'une bonne visibilité) ne sont pas nombreux. Le nombre trop faible de sites favorables, la fréquentation très élevée des plages, la visite de nombreux chiens en liberté, l'urbanisation du littoral<sup>l'</sup> empêchent pour beaucoup la reproduction de cette espèce territoriale.

### 3. Sud de l'étang:

Au cours des observations, il nous est apparu que la partie la plus riche du plan d'eau de Biguglia semble être les 25 ha. de son extrémité Sud. On y trouve environ 10 ha. de roselière dont une partie d'un seul tenant de 7,5 ha. constituant la plus grande phragmitaie de l'étang. C'est ici que les plus grands groupes d'oiseaux ichtyophages ont été observés. Il est probable que la profondeur de l'eau et que l'apport d'eau oxygénée en provenance du Golo expliquent la richesse de cette zone. En effet, nous y avons observé toutes les espèces de sternes, de guifettes et les grands cormorans. Aussi cet endroit semble important pour la reproduction des grèbes huppées et castagneux. La roselière abrite une grande population de Sylvidés, un important dortoir d'hironnelles lors des migrations, les busards des roseaux et les hérons pourprés. La reproduction de ce dernier semble avoir dis- ~~cessé~~ cessé parue et ce site est assurément celui qui réunit le plus de conditions favorables à une nouvelle installation.

L'absence de vasière, de banc de sable explique le fait qu'aucun limicole ne visite ce lieu.

h, HJ

### 4. Broncole:

Nous avons groupé sous le nom de Broncole trois lieux-dits: Padulalta, Broncole, Padule. Ils forment un ensemble composé pour moitié d'une aulnaie (environ 95 ha.) et pour l'autre d'une prairie herbeuse (90 ha.) pâturée par un troupeau de vaches. Il entretient la prairie qui est apparue après l'abattage des aulnes. La prairie est continue mais parsemée de petits bosquets. Une partie des secteurs boisés est envahie d'eau toute l'année tandis que les autres ne le sont que de ~~de~~ octobre à mars-avril. Ce milieu peut sembler assez pauvre malgré l'abondance des guépriers, de huppés fasciées et de la probable nidification de la Buse, du Milan royal et du Faucon hobereau. Toutefois il constitue un territoire de chasse très important pour les busards cendrés, les faucons kobez et des guépriers. Les bois sont très favorables pour la reproduction des rapaces et pour l'aménagement d'une héronnière.

5. Station de pompage de Fornioli:

C'est une bande étroite peuplée de roseaux de part et d'autre d'une piste longeant les rives de l'étang.

Un réseau de canaux sillonne<sup>R</sup> les berges souvent visitées par les matins pêcheurs. HJ

Les populations de Sylvidés aquatiques sont importantes. La phragmitaie abrite pendant l'été des butors blongios dont la reproduction n'est pas à exclure, tout comme celle du Grèbe huppé. Le Busard des roseaux et le Faucon hobereau y sont souvent notés. Cette zone est l'objet de fréquents petits incendies alternant les terrains brûlés et les zones épargnées. Ce morcellement ne peut que limiter un peu plus l'installation des oiseaux territoriaux. LP

6. Aéroport de Poretta et camp militaire de Borgo:

Il peut sembler incongru de traiter les observations obtenues sur l'aéroport, même si celui-ci n'est distant que de 2,5 Km. des rives de l'étang. Mais ce site est particulièrement intéressant puisque toute visite y est interdite. La sécurité exige une bonne visibilité ce qui laisse place à des champs de friches où prédominent chardons, cistes et ronciers. C'est là que nous avons découvert la nidification du Busard cendré. /e

A quelques kilomètres de là, dans la zone d'entraînement de parachutistes de Borgo, un autre couple s'est établi et s'est reproduit. A l'est de l'aéroport, s'étendent des massifs d'aulnes, un bois de chênes verts et un important réseau de canaux. Cette zone offre une bonne protection aux rapaces nicheurs; les cultures et les zones humides jouxtant les bois, abondantes en insectes, abritent de grosses troupes de guépiers et de faucons kobez.

7. Ancienne gravière de Murotondo:

Au sud de l'aéroport, bordant la D.10, une mare assez profonde abritait souvent des migrateurs, hérons et sternes. Régulièrement visitée tout au long du printemps, nous n'y avons recensé que quelques espèces: Grèbe castagneux et passereaux. Aucun Ardeidés ni même de Laridés ne s'y trouvait. La présence de sternes autrefois indiquait l'existence d'une relative richesse en poissons. Peut-être que les remblais successifs de gravats accumulés, ont appauvri ce site. On peut aussi envisager que le milieu, trop fermé, se soit asphyxié naturellement.

#### 8. Embouchure du Bevincu:

Ce site présente les mêmes caractéristiques que l'extrémité Sud de l'étang. En effet on y retrouve une roselière riche, et un apport en eau oxygénée en provenance de Bevincu. En conséquence on y retrouve les mêmes espèces. Toutefois, il diffère par le grand nombre d'Anatidés: foulques, colverts et nettes rousses. Malheureusement cette partie de l'étang est difficile d'accès, donc nous avons peu prospecté un bois de tamaris et un grand flot de roseaux qui peuvent s'avérer très riches.

#### 9. La vasière de Tambolo bianco:

Cette vasière présente la richesse la plus grande aussi bien pour le nombre d'espèces rencontrées que pour le nombre d'oiseaux observés. En effet, ce milieu est unique tant par sa superficie que par sa configuration. La faible profondeur de l'eau sur une large étendue et l'existence d'un banc de sable, au printemps et en été, permettent à un grand nombre de limicoles de s'y arrêter. Presque toutes les espèces de limicoles observées sur l'étang y ont été notées. Les piquets et les troncs d'arbres morts favorisent le passage de nombreuses sternes et guifettes. Près de 60% des espèces sont présentes sur la vasière: 90% des limicoles et 100% des Laridés.

L'observatoire dressé à proximité par l'Association des Amis du Parc Naturel de la Corse, facilite l'étude sans déranger les oiseaux, avec le plus grand confort pour l'ornithologue.

La nidification sur ce site paraît difficile pour les limicoles bien qu'envisageable. En effet, il y a quelques années des échasses sont restées jusqu'à la fin juin. Mais les chiens du voisinage viennent régulièrement déranger les oiseaux. Si les hommes ont été écartés par une clôture, les animaux domestiques qui passent par l'étang sont difficiles à maintenir.

## LISTE SYSTEMATIQUE DES ESPECES OBSERVEES:

### 1. Grèbe castagneux:

Cette espèce est régulièrement observée tout au long de la période d'étude. sur la carte II, nous avons indiqué les sites où des couples ont régulièrement été notés.

### 2. Grèbe huppé:

Aucun nid n'a été découvert, toutefois quatre couples cantonnés ont été repérés, ils sont représentés sur la carte II.

### 3. Grand cormoran:

Rarement nombreux sur l'étang, ces oiseaux sont régulièrement observés jusqu'à la mi-mai. Leur nombre n'excède pas les quelques individus, probablement du fait de la faible profondeur du plan d'eau. Toutefois, un groupe de 47 individus est noté le 14 avril. Ces migrateurs sont restés toute la journée à pêcher. Les oiseaux fréquentaient surtout la zone comprise entre Tambolo bianco et l'embouchure du Bevincu ou l'extrémité Sud de l'étang. Cette répartition est due à une abondance ichthyologique plus grande de ces deux zones.

1 (4 ind. le 20 mars à T.B., 2 le 9 à T.B., 4 le 10 Sud étang, 8 le 13 au grau, 47 le 14, 1 le 17 et 2 le 18 à T.B., 1 les 23 et 25 Sud étang, 2 imm. le 2 mai Sud étang, 1 le 12 à T.B., 1 le 13 Sud étang, 1 imm. à T.B. les 13, 14, 17 et 18)

### 4. Héron bihoreau:

Ce migrateur très régulier en Corse n'a été noté qu'une fois, 1 imm. le 12 mai à Fornioli. Un grand nombre nous ont échappés car peu d'observations ont été réalisées à l'aube ou au crépuscule.

### 5. Aigrette garzette:

Cette espèce a été notée partout dans la zone d'étude, isolément ou par petits groupes (maxi 21 ind. le 16 mai à T.B.). Leur nombre baisse au mois de juin, sa reproduction est possible mais semble occasionnelle.

(3 ind. à Fornioli le 9 avril, 2 le 13, 5 le 14, 4 le 17 et 4 le 20 à T.B., 2 le 20 pesqu'île, 4 le 20 et 1 le 22 à la mare de la Maraninca, 14 le 22, 3 le 23, 2 le 24 à T.B., 1 le 24 Maraninca, 6 le 25, 3 le 26, 5 le 28, 3 le 29 et 6 le 30 avril à T.B., 4 le 1er mai à T.B., 6 à T.B. et 1 à la Maraninca le 2, 6 le 12, 8 le 13, 21 le 16, 20 le 17 et 15 le 18, 7 ind. le 20 à l'embouchure du Bevincu, 3 le 22 à T.B., 4 le 25 au Bevincu, 1 ind. le 30 mai, 1er juin, les 2 et 7 juin T.B.)



#### 6. Héron cendré:

Tout comme l'espèce précédente celui-ci est régulièrement noté tout au long de l'année. Aucun rassemblement ne dépassant 4 individus n'a été remarqué. Sa reproduction semble exclue car malgré une recherche active aucun juvénile ni aucun comportement de reproducteur n'a été observé.

(3 ind. le 9 avril à Fornioli, 1 les 10, 13 et 14 à T.B., 3 le 15 au Bevincu, 2 le 17 et 4 le 18 à T.B., 1 les 19 et 20 à la Maraninca, 1 le 22 à T.B., 1 le 25 à la Maraninca, 3 le 26 à T.B., 2 le 28 et 1 le 29 à la Maraninca, 1 le 30 avril à T.B., 2 le 2 mai, 1 les 13 et 16, 2 le 17, 3 le 25 à T.B., 2 le 25 au Bevincu, 1 imm. posé sur la piste à Poretta le 30 et 1 ind. à T.B., 2 ind. le 7 juin à T.B.)

#### 7. Héron pourpré:

Ce héron est considéré comme nicheur occasionnel sur Biguglia. Nous n'avons réalisé que quatre observations toutes pendant le mois d'avril. Cette année, il est exclu qu'il ~~est~~ niché car il n'aurait pas pu échapper <sup>haut</sup> aux observateurs. Le brûlis des roselières morcèle le couvert végétal et gêne considérablement les nicheurs potentiels.

(1 ind. le 14 avril à T.B., les 19 et 20 à Padulalta et le 28 roselière du Sud étang.)

#### 8. Oie cendré:

Un individu très peu farouche a stationné dans le grand champ de la Marana pendant une dizaine de jours. Il s'agissait peut-être d'un oiseau échappé d'un élevage.

(1 ind. les 18, 20, 23, 25, 27, 28 et 29 avril)

#### 9. Canard colvert:

Cette espèce n'a été notée qu'à la vasière de Tambolo Bianco en couple ou isolément, sauf le 2 mai où le couple était accompagné par deux mâles.

(2 mâles le 15 avril, 1 le 24, le couple le 30, le couple et deux mâles le 2 mai, 1 mâle le 30 mai et le 4 juin et enfin le couple le 7 juin)

#### 10. Nette rousse:

Des nettes ont été notées seulement à Fornioli, à l'embouchure du Bevincu ou à Tambolo Bianco. Les femelles sont très discrètes et n'ont presque jamais été vues. Le maximum d'individus ensemble était un groupe de six mâles le 24 mai à l'embouchure du Bevincu.

#### 11. Busard des roseaux:

Malgré une prospection active, nous n'avons pas trouvé de nid; sa nidification est donc abandonnée car un couple de reproducteurs ne pouvait nous ~~échapper~~ échapper. Les dernières notes sont datées du 20 mai. Sur 52 individus bien identifiés la majorité sont des immatures (40, 9 <sup>1/é</sup> / <sup>1/é/s</sup> femelles et 3 mâles).

(le 9 avril): 2 mâles imm. puis 2 imm. à Fornioli; le 10: 1 imm. à Padulalta; le 13: 1 imm. à T.B.; le 14: 1 femelle à T.B.; le 15: 2 mâles à T.B. et 1 femelle au Bevincu; le 17: 2 imm. à T.B. et 2 femelles et 2 imm. au grand champ de la Marana; le 18: 1 imm. à T.B. et 2 ind. au grand champ; le 20: 2 imm. à la presqu'île; le 23: 1 imm. au grand champ; le 24: 1 femelle à T.B.; le 25 1 imm. et 1 mâle ad. à T.B.; le 27: 6 imm. au grand champ; le 28: 6 imm. et 2 femelles au grand champ; le 29: 3 imm. au grand champ; le 2 mai: 1 mâle imm. au grand champ; le 12: 1 imm. à Fornioli; les 13 et 14: 1 imm. mâle à la mare de Pineto et 1 imm. à Poretta; le 15: 1 imm. au grand champ; le 17: 1 imm. à Poretta et 1 à la Marana; le 18: 1 femelle à Poretta; le 20 mai: 1 femelle et 1 imm. à l'embouchure du Bevincu.

#### 12. Busard cendré:

Pour la première fois en Corse, deux couples se sont reproduits. Le premier s'est établi dans l'enceinte de l'aéroport de Bastia-Poretta au milieu d'une touffe de chardons. Le 5 juin il contenait trois oeufs. Le 9 juillet, un poussin vole et les deux autres sont à quelques jours de l'envol. Le second couple s'est installé sur le terrain de saut des parachutistes de la base de Borgo. Il contenait quatre oeufs le 4 juin et, le 13 juillet, 1 poussin volait tandis que les trois autres étaient très proche de l'envol. *Le nid*

#### 13. Buse variable:

Un couple est très régulièrement observé à Broncole.

#### 14. Bondrée apivore.

Le passage est resté très diffus, de nombreux individus longent les contre-forts montagneux sans descendre sur l'étang. Ainsi, nous n'avons fait que quatre observations.

(4 ind. le 13 mai à la Marana, 3 à Poretta le 25, 1 le 28 à Poretta et 2 le 3 juin à Borgo)

#### 15. Balbuzard pêcheur:

Un individu survole la vasière avec un poisson. Il est parasité sans succès par une corneille.

#### 16. Milan noir:

Régulier mais rare en Corse, nous ne l'avons noté que deux fois: le 16 avril, 2 individus à la Marana et 1 à Poretta le 30 mai.

#### 17. Milan royal:

Un couple est souvent observé à Poretta, Broncole et Padulalta. Il est probable que ce soit les mêmes oiseaux et que leur nid se situe entre la décharge de la Marana et le Sud de l'étang. *sont*

#### 18. Faucon kobez:

Le premier individu observé fut un mâle au grand champ de la Marana le 26 avril. Depuis lors, et jusqu'au 13 juin (1 mâle en chasse dans le grand champ), ce petit faucon est noté à chaque sortie. La plus grande troupe comportait 27 individus qui chassaient en vol au dessus des prairies de Broncole. Les sites les plus favorables sont, l'aéroport, les prairies de Padulalta et de Broncole et le grand champ de la Marana. Les observations tardives, début juin, correspondent à l'envol des premières nichées de corneilles mantelées. Les kobez sont connus pour occuper les nids de corvidés, une reproduction d'un couple d'attardés ou de jeunes oiseaux est possible. Toutefois, ils sont exclusivement insectivores et donc sont en compétition directe avec le Faucon crécerelle qui se nourrit principalement d'Orthoptères à cette époque de l'année.

(Le 26 avril: 1 mâle grand champ; le 13 mai: qqs. Broncole et 2 couples à Borgo; le 14: 27 à Broncole et 1 couple au grand champ; le 16; 26 dont 6 femelles et 4 mâles à Poretta, 1 couple au grand champ; le 17: 9 au grand champ, 26 à Broncole et 7 mâles et 9 femelles à Poretta; le 18: 18 à Poretta; le 19: près de 15 en chasse; le 20; 1 femelle au grand champ et un couple à la Canonica; le 21: 3 femelles et 2 mâles au grand champ; le 22: 1 mâle à Poretta, un autre à Broncole; le 25; 15 au grand champ, 3 au VVF de Borgo et 1 mâle à la Canonica; le 28: 1 mâle à Fornioli, 4 mâles et 1 femelle au grand champ; le 30: 7 mâles dont 1 sub-adulte et 6 femelles au grand champ; le 1er juin: 1 couple à Fornioli; le 2: 8 couples; le 4: 6 couples; le 6: 12 individus; le 7: 7 couples; le 8: 22 ind.; le 9: 4 femelles, 4 mâles et 1 ind.; le 10: 8 ind.; le 13: 1 mâle en chasse à la Marana)

#### 19. Faucon hobereau:

Les premiers individus sont remarqués vers la mi-mai. Au cours des observations, nous avons pu dégager quatre couples cantonnés, dont une idée de la situation est donnée sur la carte II.

#### 20. Faucon crécerelle:

Pendant la prospection, nous avons trouvé un nid dans une ruine proche de l'aéroport et situé deux couples cantonnés. La situation des sites est exposée sur la carte II.

### 21. Petit gravelot:

Les premiers migrateurs sont notés le 17 avril au grand champ de la Maraninca, ensuite ils sont régulièrement observés en petits groupes n'excédant pas la dizaine d'individus (9 ind. le 1er mai). Un couple alarmant est observé le 12 mai à la mare de Pineto, des poussins âgés sont vus le 26 juin. On peut considérer que l'espèce a niché et qu'elle se reproduit encore à Biguglia. Malheureusement, le petit nombre de sites favorables et la pression humaine importante sur les plages rend sa nidification de plus en plus difficile.

1<sup>a</sup>  
1<sup>e</sup>

### 22. Grand gravelot:

Cette espèce est régulière aussi bien au printemps qu'en été. Sa reproduction sur l'étang ne semble pas être envisageable. Noté du 27 avril au 30 mai, le plus gros passage a eu lieu le 13 mai avec une troupe de 25 individus à la vasière de Tambolo bianco.

15

(3 ind. le 27 avril et 4 le 28 au grand champ; 2 le 28 à T.B.; 9 le 29 et 3 le 30 au grand champ; 2 le 12 mai à la mare de Pineto; 13 le 12, 25 le 13 et 18 le 14 à T.B.; 3 au grand champ le 14; le 16: 2 à T.B. et 4 à la mare de Pineto; 2 ind. à Pineto le 17 et à T.B. le 21; 1 à T.B. le 24 et le 30 mai)

### 23. Gravelot à collier interrompu:

Ce petit échassier niche parfois en Corse, mais jamais sa reproduction n'a été constatée à Biguglia. Il n'a été observé qu'à quatre reprises: 1 ind. le 29 et un autre du 13 au 16 mai à T.B.

1<sup>e</sup>

### 24. Pluvier argenté:

C'est en mai qu'il fut le plus souvent noté (1 ind. le 2 mai, 2 le 12, 1 le 13 et 2 le 30) et un attardé en plumage nuptial est vu le 20 juin. Toutes les observations ont été réalisées à Tambolo bianco.

### 25. Vanneau huppé:

Un individu tardif visite le grand champ de la Marana le 24 avril.

### 26. Bécasseau sanderling:

Il migre régulièrement par la Corse et est un habitué de l'étang de Biguglia. Mais sa migration est diffuse, ainsi nous ne l'avons remarqué que deux fois: 1 ind. les 13 et 14 mai à T.B. et un autre à Pineto le 17 mai.

1<sup>e</sup>

13

27. Bécasseau minute: 1<sup>e</sup>

C'est un des limicoles le plus souvent notés en migration sur l'étang de Biguglia aussi bien que sur l'île. Son passage s'est déroulé du 18 avril au 30 mai par petits groupes de 2 à 15 individus. Aucun grand rassemblement n'a été observé cette année.

(1 ind. le 18 avril, 2 le 28 et 1 le 29 au grand champ; le 12 mai: 14 à Pineto et 7 à T.B.; le 14: 7 au grand champ et 12 à T.B.; 3 le 16 et 4 le 17 à Pineto; 15 le 21, 1 le 24 et le 30 à T.B.)

28. Bécasseau de Temminck: 1<sup>e</sup>

Un individu est mentionné le 29 avril et le 1er mai au grand champ en compagnie de bécasseaux minutes.

29. Bécasseau cocorli: 1<sup>e</sup>

C'est du 28 avril au 21 mai, que nous avons noté cette espèce. Le passage se fait isolément ou par groupes n'excédant pas la vingtaine.

(1 ind. le 28 avril à T.B., le 29, 30 et le 2 mai au grand champ; 6 le 12 mai, 21 le 13, 12 le 14, 3 le 16 et 5 le 21 à T.B.)

30. Bécasseau variable: 1<sup>e</sup>

Cette espèce est généralement commune; sans que l'on puisse expliquer pourquoi, les observations furent assez rares.

(1 ind.; le 25 avril, 2 le 13 mai et 1 le 14 à T.B.°)

31. Combattant:

C'est un migrateur régulier, il a été observé du 20 avril au 14 mai 4 / 9 avec un maximum de 15 individus le 13. Aucune note n'a été faite à la fin mai ni au mois de juin.

(3 ind. les 20 et 27 avril, 1 le 28, 8 le 29 au grand champ; 12 le 30 avril, 1 femelle le 2 mai à T.B.; 2 ind. le 12 à Pineto; 4 le 13 et 15 le 14 à T.B. et 19 au grand champ le 14 mai)

32. Barge à queue noire:

Elle n'a été mentionnée qu'en avril: 2 individus les 18 et 19 et 1 le 29 avril au grand champ.

33. Courlis corlieu:

1 individu visite le grand champ de la Marana les 18 et 19 avril.

34. Courlis cendré:

Cet oiseau est peu mentionné au printemps, 1 individu est vu le 2 mai au grand champ de la Marana.

### 35. Chevalier arlequin:

Nous n'avons observé cette espèce que quatre fois, 1 individu les 10 et 30 avril, et les 12 et 13 mai à T.B.

### 36. Chevalier gambette:

Le passage de cet oiseau a culminé au mois d'avril, avec 12 des 15 observations. Il est resté diffus, les troupes ne dépassant pas la dizaine d'individus. Il s'est interrompu très tôt: 2 observations en mai et une seule en juin. Les oiseaux ont visité uniquement le grand champ de la Marana et la vasière de Tambolo bianco.

(1 ind. les 2 et 10 avril à T.B., 2 les 13 et 14, 5 le 15, 10 le 17 et entendu le 18 à T.B.; 5 ind. le 17, 3 le 18, 7 le 20 et 1 entendu le 22 au grand champ; 4 le 28, 11 le 29, 10 le 30 avril, 8 le 1er mai et 9 le 2 à T.B.; 2 le 2 mai au grand champ et enfin 1 le 15 juin à T.B.)

### 37. Chevalier aboyeur:

Comme à l'accoutumé, cet oiseau est régulier et fréquent <sup>/d</sup> du mois d'avril jusqu'à la deuxième décade de mai, du 2 avril au 20 mai. Il a le plus souvent été noté isolément ou en paire. La plus grosse troupe <sup>mp.</sup> comptait 6 individus.

(1 ind. les 2 et 10 avril à T.B., 1 le 26 au grand champ de la Marana, 2 le 28 et 1 le 29 à T.B.; 1 au grand champ de la Marana le 29; 6 le 30 à T.B.; 1 le 2 mai au grand champ de la Marana; 2 le 2 mai, 1 le 12 et 2 le 18 à T.B.; 1 ind. le 20 mai au grand champ)

### 38. Chevalier sylvain:

Son arrivée tardive cette année est étonnante // généralement considéré <sup>de h. // l'espèce est</sup> comme plus abondant <sup>he</sup> en avril qu'en mai // nous n'avons réalisé qu'une <sup>het</sup> observation dans le premier mois pour cinq dans le second du 12 au 17 mai. Le passage a été très faible, le nombre maximum d'oiseaux vus ensemble n'a pas dépassé quatre les 16 et 17 mai.

(1 ind. le 29 avril à T.B., 2 le 12 mai et 1 le 13 à Pineto, 1 le 14 au grand champ et 4 les 16 et 17 mai à Pineto)

### 39. Chevalier cul-blanc:

Une seule mention a été enregistrée. 1 individu le 30 avril à T.B.

### 40. Chevalier guignette:

Ce migrateur <sup>18</sup> est régulier, cependant, son passage fut relativement faible. Il a été noté du 20 avril au 13 mai, isolément ou en petits groupes ne dépassant pas 4 individus.

(1 ind. les 20, 22, 23, 24 et 25 avril à la mare de la Maraninca; 2 les 28 et 29 à T.B.; 4 le 2 mai et 1 le 13 à Pineto)

41. Mouette melanocéphale:

Cette espèce est observée chaque année sur l'étang de Biguglia et le plus fréquemment à la vasière de Tambolo bianco. Elle a été vue deux fois ce printemps: 1 individu le 17 avril et 1 sub-adulte le 22 mai à T.B..

42. Mouette pygmée:

Les migrants sont réguliers sur l'étang en nombre limité, nous l'avons observé à quatre reprises en avril et une fois en mai.

(1 adulte les 9 et 17 avril, 1 imm. le 23 à T.B.; 1 imm. le 24 et 4 imm. le 2 mai Sud étang)

43. Mouette rieuse:

Sur Tambolo bianco le nombre d'individus s'élevait en mars à 180-200, au mois d'avril à 120-140 et en mai à 30-40 tous immatures.

44. Goéland d'Audouin:

Il est régulier à la vasière, cette année, nous l'avons noté le 23 avril (1 sub-adulte) et les 2 et 7 juin (1 adulte).

45. Goéland railleur:

Un groupe d'adultes fréquente la vasière dans la troisième semaine d'avril.

(4 le 22, 7 le 23 et 2 le 24)

46. Goéland brun:

1 individu est observé sur l'étang, à l'extrémité Sud, en compagnie de goélands leucophées les 19 et 25 avril.

47. Goéland leucophée.

Du mois de mars au mois de mai, la population d'individus varie considérablement. Les dénombrements à Tambolo bianco donnent les résultats suivants: le 20 mars: 150 ind.; le 9 avril: 110-120; le 2 mai: 28 1ère année, 37 2nd année, 20 3ème année et 27 adultes; le 12 mai: 250 ind. Pour être comparable les comptages doivent se faire aux mêmes heures pour éviter les déplacements des oiseaux en fonction de leurs activités, ce qui n'est pas le cas pour ceux-ci.

48. Sterne hansel:

Cette espèce est régulière à Biguglia et en Corse d'une manière générale. Toutes les observations concernent la vasière de T.B..

(1 ind. le 15 avril, 2 le 17, 1 le 18, le 25, le 28 avril et le 22 mai)

49. Sterne caugeck:

Régulière au printemps, cette sterne a été notée six fois, isolément ou par groupes de 3 individus. Toutes, ont été observées en chasse à T.B. ou à l'extrémité Sud de l'étang.

(1 ind. le 14 avril à T.B.; 3 le 20 avril Sud-étang; 1 le 22 à T.B.; 3 le 26 et 1 le 30 Sud-étang; 1 le 2 mai à T.B.)

50. Sterne pierregarin:

Cette sterne a été notée à deux reprises: 1 individu le 19 avril à l'extrémité Sud et 1 posé dans un champ à la Canonica.

51. Sterne naine:

Cette espèce est très irrégulière sur l'étang, 2 individus ont visité l'extrémité Sud de l'étang les 28, 29 et 30 avril.

52. Guifette moustac:

C'est la guifette la plus rare sur l'île, nous l'avons notée à quatre reprises en avril, en chasse à T.B., à l'embouchure du Bevincu et à l'extrémité Sud de l'étang.

(5 ind. le 17 Bevincu et T.B.; 1 les 19 et 24 Sud-étang et 1 ind. le 25 à T.B.)

53. Guifette noire:

Cet espèce est régulière à l'étang, aussi bien au printemps que durant l'été. Nous l'avons notée du 17 avril au 30 mai. Les maximum observés s'élèvent à 40 individus le 24 avril et à 35 le 28.

(3 ind. le 17 avril Sud-étang; 2 le 18 à T.B.; le 20: au moins 22 Sud-étang et 17 San Damiano; le 22: 21 au Sud de l'étang et 2 à T.B.; 31 le 23, 40 le 24, 17 le 25, 11 le 26, 35 le 28, 13 le 1er mai et 2 le 2 à l'extrémité Sud de l'étang; 3 le 30 mai au VVF de Borgo)

54. Guifette leucoptère:

1 individu en plumage d'été chasse à la mare de la Maraninca le 28 avril.

55. Huitrier-pie:

1 individu est noté les 12, 14 et 16 mai à T.B.

56. Avocette:

Tous les oiseaux ont été notés à T.B., 1 le 13 avril, 2 le 20, 3 le 29 et 1 individu le 15 juin.



57. Echasse blanche:

Observée le plus souvent en mai, c'est en avril que nous avons eu le plus de contacts, 11 en avril pour 4 en mai. Aucun oiseau n'a été noté en juin. Un accouplement est observé le 25 avril à la mare de la Maraninca.

(1 ind. le 10 avril, 1 ad. le 13 et 2 le 15 à T.B.; 1 ad. le 19, 1 femelle le 20, 3 femelles le 22, 1 le 23, 4 femelles ou imm. à la mare de la Maraninca le 24; 2 mâles 4 femelles et 1 imm. le 25 à T.B.; 1 le 25 et 3 le 29 à la Maraninca; 1 mâle le 2 mai à T.B.; 1 femelle et deux imm. le 12 mai, 3 le 13 et 4 le 14 à la mare de la Maraninca)

58. Glaréole à collier:

Ce migrateur est régulier mais rare, nous l'avons remarqué par deux fois dans le grand champ: 2 ind. le 25 et 3 le 29.

59. Guêpier d'Europe:

Les premiers migrants sont notés le 23 avril: 2 ind. dans le grand champ.

60. Rollier d'Europe:

1 adulte est noté le 13 mai à Broncole et un autre le 18 à Poretta.

## AMENAGEMENT ET PROTECTION:

La richesse ornithologique dépend de la diversité des milieux, de leur étendue et de leur richesse propre.

Le littoral de l'étang peut être séparé longitudinalement en deux zones. La zone Ouest est destinée à l'agriculture, dont les deux tiers - Nord de maraîchages et de cultures, et le tiers ~~Sud~~ d'élevage extensif. /s  
Les parcelles sont de grandes tailles.

Le lido ou la zone Est, est déjà fortement urbanisée et, est tournée vers des activités touristiques. L'urbanisation s'est faite sans véritable politique provoquant un phénomène de mitage. Les zones bâties alternent avec les terrains vierges sans regroupement des constructions. Les zones vierges sont de petites tailles et donc fragiles.

Dans l'Ouest et le Sud, les surfaces, plus grandes, permettent des aménagements de plus grande envergure.

Il faut peut-être imaginer deux politiques différentes. / -

L'isolement des zones-ouest, leurs nombres d'accès réduits, la tranquillité qui y réside, autorise des aménagements à plus grandes échelles avec la possibilité d'une véritable gestion de l'espace. → règne /e

On peut imaginer de favoriser des étendues marécageuses, d'étendre les bois d'aulnes ou de créer des roselières plus grandes. /e

Le long du Lido les problèmes sont plus complexes. Les milieux sont exiguës et clairsemés. On peut protéger ces sites en clôturant et en effectuant une surveillance ou bien acquérir des terrains adjacents pour constituer des zones aménagées plus grandes, plus facilement exploitables. /s /e / → en acquérant

Sur le plan d'eau, la création d'une vasière ou d'un banc de sable isolé par un chenal comme à Fornioli, permettrait l'installation des limicoles dans des meilleures conditions qu'à Tambolo bianco.

Toutefois quelques aménagements sont réalisables avec moins de moyens, comme l'installation de bacs à sternes, ou la fabrication de nids artificiels et la pose de figurines pour inciter les Ardeidés à nicher.

Il reste la pollution des eaux; l'apport important de matière organiques dégradées en sels minéraux par des bactéries ou les stations d'épurations, profitent au végétaux qui, alors, prolifèrent. Le surplus non consommé est dégradé par des bactéries anaérobiques. A ce stade le cycle biologique aérobique disparaît. /

Les observations ornithologiques corroborent cette idée, en effet, les oiseaux ichtyophages sont surtout observés dans des zones où débouchent des canaux, des rivières (Sud étang, Bevincu) riches en oxygène. /s

Plan de situation de l'étang et  
des sites étudiés.

Embouchure du  
Bevincu

Tambolo  
Bianco

Camp  
militaire  
de Borgo

Fornioli

Grand  
champ

Broncole

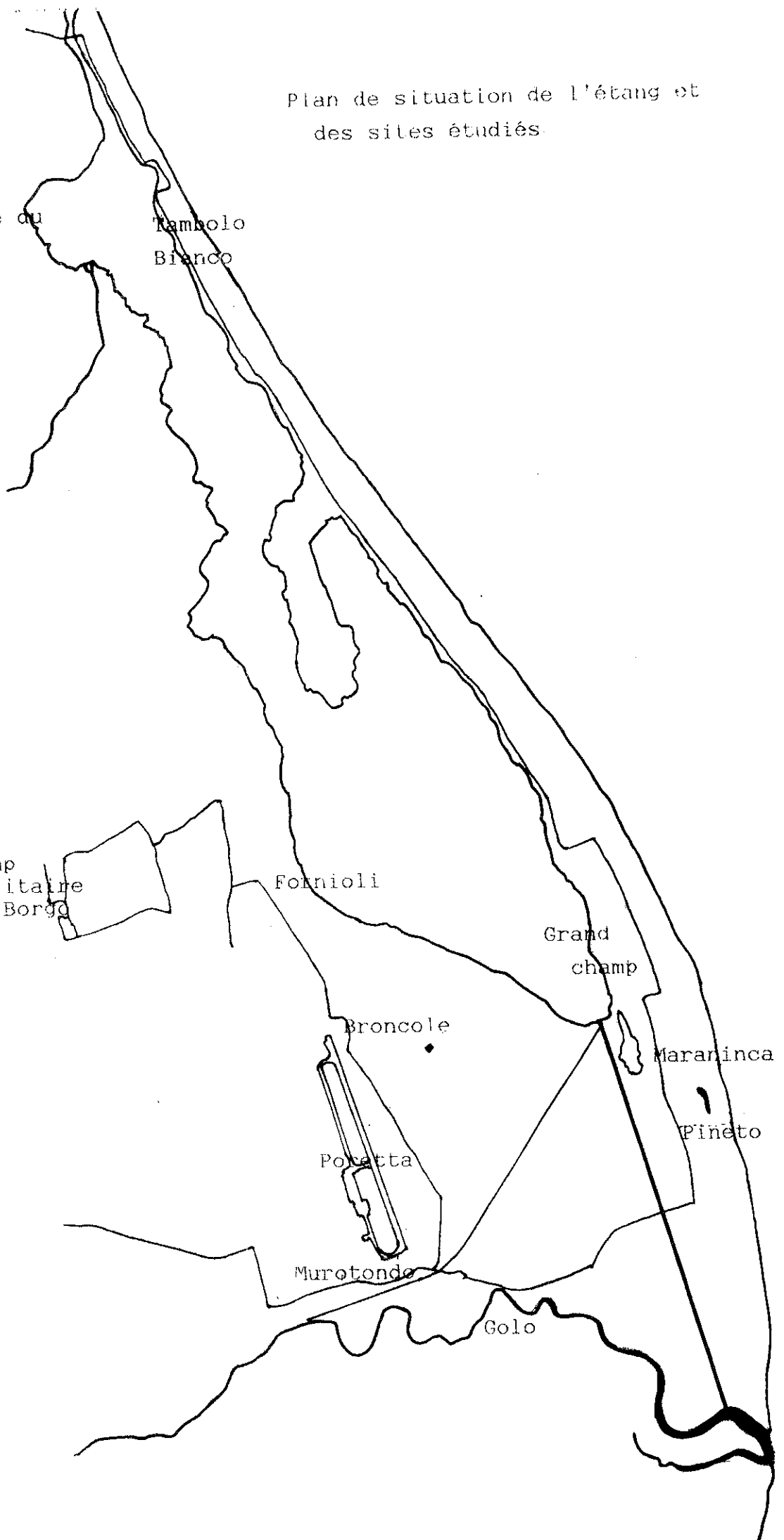
Maraninca

Pocetta

Pineto

Murotondo

Golo



Sites probables ou surs  
de quelques oiseaux nicheurs

- Grèbe huppé
- ▲ Busard cendré
- Milan royal
- Faucon hobereau
- Faucon crecerelle

